



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°181 DIMANCHE DE LA SAMARITAINE SUPPLÉMENT 2023

Le présent feuillet complète les feuillets N° 16, 75 et 127 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet016.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet075.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet127.pdf>

LE CHRIST EST RESSUSCITÉ ! EN VÉRITÉ IL EST RESSUSCITÉ !

**Homélie du Père Jean Breck
5e dimanche de Pâques 2022**

Jean 4, 5-42

La Samaritaine

Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

L'Écriture Sainte est parsemée de petits bijoux littéraires.

Chacun communique un enseignement spirituel profond, exprimé dans un langage simple, concis et beau.

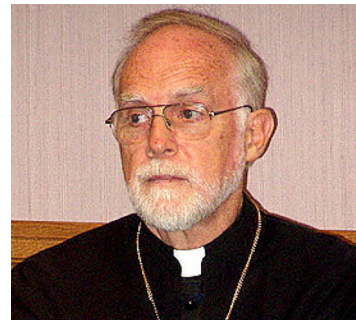
Nous pensons, par exemple, au récit vétérotestamentaire

de la création du monde, le hexameron de Genèse chapitre I ; ou bien à l'histoire de Joseph et la femme de Potiphar en Genèse XXXIX. Quant au Nouveau Testament, l'histoire du naufrage de saint Paul en Actes XXVII a été louée par les lettrés comme le meilleur récit de son genre jamais écrit.

On peut dire la même chose à l'égard de l'histoire de Jésus et la femme samaritaine, telle qu'elle fut racontée par l'évangéliste Jean. En quelques versets, Jésus se révèle non seulement comme « prophète », mais aussi comme « psychologue spirituel », dont la perspicacité et la sagesse opèrent chez cette femme une transformation radicale, la changent d'une virtuelle prostituée en un fidèle disciple, qui annonce à ses concitoyens la bonne nouvelle de la présence parmi eux du Sauveur du monde.

Jésus révèle à la femme qu'Il est Lui-même « l'eau vive », source inépuisable de la vie éternelle. Elle, en revanche, ramène le sujet terre à terre, voyant en Jésus un moyen d'éviter la dure tâche quotidienne de venir, chercher de l'eau au puits de Jacob. Puis, Jésus lui dit de revenir au puits avec son mari. La suite est bien connue. « Je n'ai pas de mari », dit-elle. Et Jésus de répondre, « tu en as eu cinq, et l'homme que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai ! » La femme se sent prise au piège. Par conséquent, elle fait ce que tous nous serions tentés de faire dans de telles circonstances : elle change de sujet. « Seigneur, lui dit-elle, je vois que tu es un prophète ! » Puis, en s'appuyant sur une ancienne échappatoire, elle commence à parler de théologie...

Peu avant cette rencontre avec la femme samaritaine, Jésus a dû corriger un



malentendu chez le notable Nicodème. Ce membre du Sanhédrin, qui prendra la défense de Jésus, n'avait pas compris le sens des paroles du Maître concernant la nécessité d'être né de nouveau. Comment cela est-ce possible ? demande Nicodème. Mais Jésus parlait d'une autre sorte de naissance, une « *naissance d'en haut* », réalisée dans l'eau et par la puissance du Saint-Esprit. Il parlait d'une nouvelle création effectuée par le baptême. Comme Nicodème, la Samaritaine comprenait les paroles de Jésus dans un sens littéral, terrestre. Jésus, pourtant, parlait dans les deux cas de l'eau vive, l'action de l'Esprit qui ouvre devant tout un chacun le chemin qui mène à la vie éternelle.

La progression du dialogue entre Jésus et la Samaritaine est vraiment remarquable. Petit à petit Jésus la conduit vers une prise de conscience concernant sa propre vie, en l'obligeant à faire une nouvelle et douloureuse évaluation des choix qu'elle avait faits au cours des années. Il y avait chez elle un vide profond, un lieu enténébré qu'elle a essayé, en vain, d'illuminer par des rapports avec plusieurs hommes, ses prétendus maris. Maintenant elle vit avec un autre, mais le vide demeure. Comme nous tous, elle a soif de quelque chose de valeur, en l'occurrence d'une relation stable, fiable, comblée d'un amour authentique. Une lueur d'espoir lui fait poursuivre la conversation avec Jésus. « *Pécheresse* », comme on dirait, elle permet au Christ d'éveiller en elle une foi fragile mais vraie. Elle arrive au point où elle se souvient d'un enseignement et d'une promesse qu'elle avait entendu dans sa jeunesse : un Messie, un Sauveur doit venir, envoyé par Dieu. Maintenant elle est capable d'entendre et de comprendre l'affirmation inattendue prononcée par Jésus, « *Je le suis, moi qui te parle !* »

C'est cette affirmation qui la pousse à annoncer aux hommes de la Samarie qu'un prophète est apparu au milieu d'eux, un homme qui lui a dit tout ce qu'elle avait fait au cours de sa vie. « *Ne serait-il pas le Christ ?* » demande-t-elle. Et sur sa parole, les Samaritains de la ville accueillent Jésus chez eux, pour découvrir pour eux-mêmes le secret et la vraie identité de ce Juif qui a si fortement secoué l'existence de la femme. Au bout de deux jours en présence de Jésus les Samaritains déclarent à la femme, « *Ce n'est pas seulement à cause de tes dires que nous croyons ; nous l'avons entendu nous-mêmes et nous savons qu'Il est vraiment le Sauveur du monde !* »

Néanmoins, sans le témoignage de cette femme, fondé sur l'expérience directe et personnelle qu'elle entretenait avec le Christ, les Samaritains n'auraient jamais cru en Lui comme Christ et Sauveur. C'est grâce à elle, et à la conversion qu'elle a connue, que la Samarie fut bénie par la première proclamation de la présence de Dieu parmi les hommes. Le « *prophète* » discerné par la femme s'avère être Celui qui est capable d'étancher non seulement sa propre soif à elle, mais aussi la soif de tout un peuple, rejeté par les enfants d'Israël mais embrassé par la plénitude de l'amour de Dieu. Comme les Myrrhophores révéleront aux disciples la présence du Christ ressuscité, la femme samaritaine annonce et révèle à son propre peuple la bonne nouvelle de la présence parmi eux de Celui qui est venu, pour que le monde entier – Juif, païen, Samaritain – soit sauvé par Lui.

Joyau littéraire, l'histoire de la rencontre entre Jésus et la Samaritaine peut illuminer le fond de l'être de chaque lecteur de l'Évangile de Jean. Tous nous nous trouvons, au moins de temps en temps, dans les ténèbres du doute, de l'hypocrisie, de l'égoïsme. Nous permettons trop facilement que la soif de Dieu, innée à l'homme, soit étanchée par nos propres désirs, les dysfonctionnements de notre vie qui sont en réalité les manquements de notre âme. Comme la femme samaritaine, notre premier instinct est de ramener toutes bonnes choses à un niveau terrestre, où il est facile d'oublier Dieu, sa présence et son amour. Jésus, pourtant, se tient toujours devant nous, pour nous faire comprendre nous-mêmes : de reconnaître nos fautes, mais reconnaître aussi notre potentiel pour

faire un pèlerinage comme celui de la Samaritaine.

Il suffit de rester ouvert devant le mystère de la présence du Christ en nous et dans le monde qui nous entoure. Il suffit d'être attentif à notre soif de l'éternel, qui finalement nous pousse à chercher au-delà de nous-mêmes dans le désir d'atteindre le ciel. Hélas, trop souvent nous essayons d'étancher cette soif, de répondre à ce désir, comme la femme samaritaine l'a fait, cherchant toute satisfaction en des idoles de l'argent, du sexe, du confort ou du pouvoir. Et ceci tout en fermant les yeux du cœur devant la majesté, la beauté et l'amour inépuisable de Dieu.

Mais Dieu est infiniment fidèle et infiniment patient. Il nous attend, jusqu'à ce que nous nous rendions compte de la folie de notre tentation de chercher non pas un seul mari, mais cinq ou plus. Folie de fixer notre regard sur les leurres de ce monde, plutôt que de lever nos yeux pour regarder la Face du Christ.

Cependant, comme Il l'a fait pour la femme samaritaine, Jésus peut nous révéler le sens profond de notre existence. Il peut nous faire comprendre que le seul vrai accomplissement de cette vie, sa seule raison d'être et son vrai aboutissement, consistent à déposer tous les soucis et toutes les tentations de ce monde, pour nous trouver embrassés éternellement par la Personne du Christ ressuscité et glorifié.

Une fois libérés de nous-mêmes et conduits sur le chemin de la Vie, nous serons capables de proclamer, par nos paroles et par nos gestes, le message que la Samaritaine a livré à ses concitoyens : le Prophète qui seul sait tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons fait, est en toute vérité Jésus Christ, le Sauveur de ce monde.

Amen.